

Gaël Vandaele : *"Le Brésil c'est (aussi) le pays du volley !"*

Il fait deux mètres, sa silhouette ne devrait pas passer inaperçue le 10 juin prochain parmi les sportifs régionaux qui viendront faire la fête à Ernest Wallon. Avec son pote des Spacers de Toulouse, Vincent Duhagon, Gaël Vandaele, le libéro venu du Nord (il est né à Roubaix) sera une des attractions de la journée. Il nous révèle sa fierté de participer à la fête en même temps que les motivations qui l'ont poussé à répondre à l'appel de Jimmy !

Gaël, que représente le Brésil pour le volleyeur que vous êtes ?

Sorti des clichés du carnaval ou de la samba, le Brésil c'est le pays du volley, une équipe nationale qui a longtemps été championne du monde et qui fut deux fois d'affilée championne Olympique. Le volley là-bas, c'est comme le foot, ça fait partie de leur culture. Dès qu'ils savent marcher et ont un ballon, selon l'endroit où ils se trouvent, ils jouent soit au foot soit au volley. Je ne suis jamais allé au Brésil mais Diogenes Zagonel, mon partenaire brésilien des Spacers m'a invité.

"J'espère que les supporters des Spacers seront là !"

Et le foot, ça vous parle ?

Je ne suis pas un grand supporter, je regarde juste les grosses affiches à la télé. Etant d'origine bordelaise, en ce moment, je m'intéresse au championnat (rires) ! Mais je ne suis pas suffisamment accro pour me gâcher un week-end quand les Girondins perdent par exemple. Gamin, il m'arrivait parfois d'aller au Parc Lescure avec mon père.

Après le Brésil et le foot... troisième thème de la journée du 10 juin, le rugby !

Pareil que le foot (rires)... Je n'ai jamais assisté à un vrai match, ni à Toulouse ni ailleurs. J'ai hâte de découvrir de l'intérieur le stade Ernest Wallon.

Vous êtes arrivé à Toulouse en début de saison en provenance d'Asnières, vous plaisez-vous dans la Ville rose ?

Oui, beaucoup. Au-delà du club, où l'ambiance est vraiment sympa avec des dirigeants très disponibles, la ville me plaît beaucoup, la mentalité des gens aussi.

Etes-vous prêt, comme Tony Estanguet, à faire vos débuts de footballeur ?

Bien sûr, il me tarde (rires) ! Nous avons fini la saison depuis quelques semaines mais je m'entretiens physiquement pour être prêt. Toutes les semaines, on fait du foot entre nous mais sur un petit terrain, en salle, je me demande si je vais pouvoir tenir le rythme sur un grand terrain à onze contre onze.

Etes-vous un habitué de ce genre d'événements à but humanitaire ?

Non, ce sera la première fois que je participe à un tel événement. Je trouve très bien de s'impliquer, comme le font Rai et Leonardo, pour une bonne cause. Eux sont sensibilisés par le sort des enfants de leur pays, c'est formidable qu'ils mettent leur notoriété au service de tous ces gamins. On ne peut que se sentir solidaires. Cela va bien au-delà du pays où vous habitez ou du sport que vous pratiquez. Cet engagement désintéressé me touche et c'est pour ça que je serai là le 10 juin avec, je l'espère, un maximum de supporters des Spacers !

Propos recueillis par F.D.

Gaël Vandaele

Champion de France en 2005

C'est à 13 ans que Gaël a débuté, un peu par hasard, dans le volley. Rapidement, sa taille autant que ses prédispositions techniques en ont fait un espoir français. Après un an de sport-études, c'est au centre national du volley, à Montpellier, pendant quatre ans, qu'il va véritablement franchir un cap pour devenir à son poste, attaquant-réceptionneur, aujourd'hui libéro, un des meilleurs du championnat. Passé pro à 19 ans à Dunkerque, il jouera ensuite deux saisons à Cannes avec qui il sera champion de France en 2005 et vice-champion en 2004. Après Menun et Lennick, en Belgique, il reviendra en France, un an à Asnières, avant de signer aux Spacers de Toulouse en début de saison... A 26 ans, il sera encore Toulousain la saison prochaine.

